

Estampage 423 (Fig. 588, partie du milieu, et fig. 1675).

La bhikṣuṇī ○-tch'e a fait une niche avec une statue de Che-kia-meou-ni (Çâkyamuni). Elle l'a fait pour son bénéfice personnel. Que ce soit, en haut, pour le bénéfice de ses ancêtres, tant hommes que femmes, de sept générations, pour celui de ses père et mère qui l'ont mise au monde, pour celui de ses frères et sœurs, de ses cinq degrés de parenté et de [ceux qui sont ses amis] en vertu de causes antérieures. [Que toutes ces personnes ne] tombent pas dans les trois voies mauvaises et obtiennent toutes la délivrance.

Estampage 424 (Fig. 588, partie de gauche).

Le bhikṣu ○-○ a fait une statue de Kouan-che-yin (Avalokiteçvara) et la présente en offrande.

X **Estampage 425** (Fig. 545 et 1643) ¹.

Le principe sombre étant profond et insondable, ses traces sont éloignées de ce monde souillé (?) ²; les règles divines étant sublimes et pures, leur signification est interrompue pour cette terre corrompue. Si donc on ne figurait pas les couleurs et les marques caractéristiques ³ pour rendre manifeste la lumineuse personnalité (du Buddha), et si on n'avait pas recours à la voix et à l'enseignement pour exposer les lois mystérieuses, comment pourrait-on voir l'apparence ressemblante de la personne parfaite (du Buddha) et se représenter l'efficace surnaturelle (de la doctrine)?

Le roi de la commanderie de Ts'i, Yeou ⁴, ayant les titres de délégué impérial ⁵ à la direction des affaires militaires de King-tcheou, général vainqueur des barbares et préfet de King-tcheou, est une incarnation et une ombre de la personne impériale; c'est le ciel qui l'a laissé venir (ici-bas) parfait et excellent; il pénètre la grande route de la réussite et de l'insuccès ⁶; il entend

Çâkyamuni. L'inscription est au-dessous de la niche.

1. Cf. *Kin che ts'ouei pien*, xxviii, 3 b; *F'ing tsin tou pei ki*, II, 14 a; *Kou mo tchai kin che pa*, II, 11 a-b; *Kiao pei souei pi*, 85 b; *H Y F P L*, II, 5 a; *KK L*, VI, 13 a; *Y F T K C W T M*, II, 5 b. — Cette inscription se voit, sur la figure 394, à 70 millimètres du bord inférieur, et 64 millimètres du bord de gauche.

2. La lecture 鹿開, que j'ai reproduite d'après le *Kin che ts'ouei pien*, ne me paraît présenter aucun sens. Peut-être faut-il lire le premier mot 塵 « poussière, souillure » : mais que signifie alors le mot 開 qui est, lui, parfaitement distinct?

3. C'est-à-dire, si on ne faisait pas des statues.

4. La biographie de Yeou tient en deux lignes dans le chapitre xx, p. 2 b, du *Wei chou*; il était fils du roi de la commanderie de Ts'i dont le nom posthume est Kien 簡; on voit, par notre inscription, qu'il avait hérité du titre de son père, lequel était mort en 499. Yeou était le petit-fils de l'empereur Wen-tch'eng. — D'après le *Kou mo tchai kin che pa* (chap. II, p. 11 a-b), le vrai nom de ce personnage serait Hou 祐, comme l'écrit notre inscription (fig. 545), et ce caractère ne pourrait être confondu avec le caractère 祐, qui est la leçon du *Wei chou*.

5. Au lieu de 持節, le titre complet est 使持節.

6. On attendrait le mot 敗 après 成; mais